

CES ENTREPRISES DU 47 QUI MISE SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Renseignements :

Gascoigne Environnement

Dans les locaux de la CCI, 52 cours Gambetta 47000 Agen - 05 53 77 10 88
ge@gascoigne-environnement.com / www.gascoigne-environnement.com

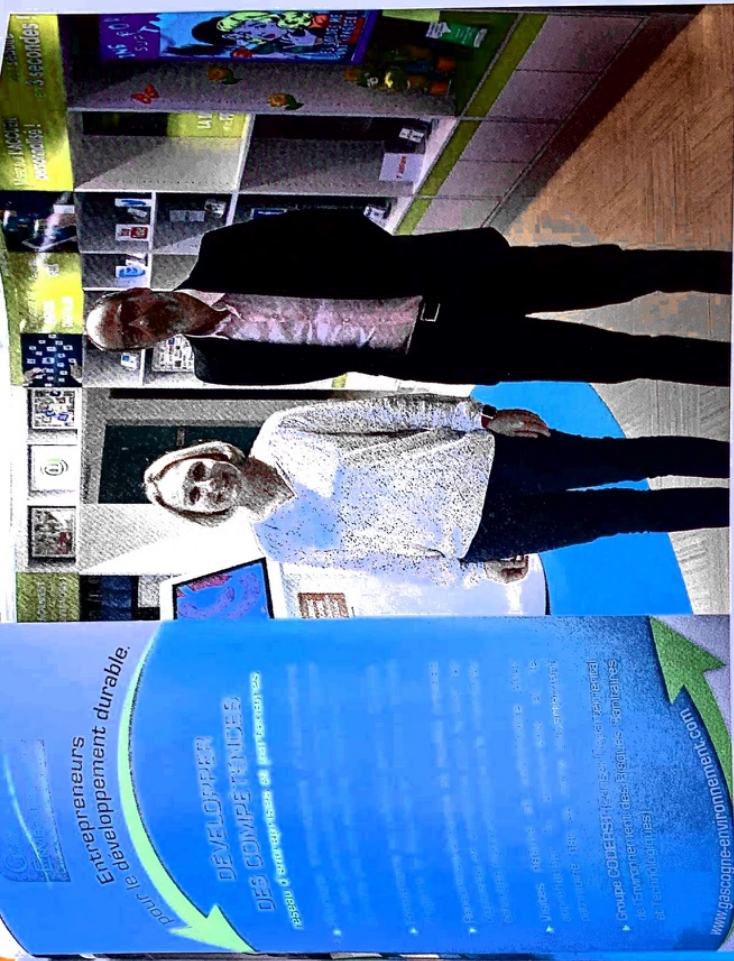
Dans la famille des expressions fourre-tout, le voudrais le développement durable. Désormais, on l'entend partout, tout le temps, à toutes les sauces. C'est une préoccupation majeure. Mais qu'entend-on exactement par développement durable ? La définition demeure assez vague. Ses aspects sont plus nombreux que les facettes d'une boule disco. Les origines de cette notion remontent aux années 70 lorsqu'un groupe d'industriels, le Club de Rome, commande au Massachusetts Institute of Technology (MIT) un rapport scientifique pour confirmer ses critiques vis-à-vis du modèle productiviste. Ce document de 1972, baptisé « Halte à la croissance », conclut à la nécessité de revoir le schéma de développement économique et démographique, jugé incompatible avec les ressources limitées de la planète. Depuis, la prise de conscience ne cesse de

prendre de l'ampleur, au point de devenir un sujet central au niveau politique bien sûr, mais aussi dans les entreprises.

Le concept de développement durable repose sur trois piliers aussi essentiels qu'interdépendants : l'économie, l'environnement et le social. L'un ne peut aller sans les deux autres, sous peine de créer des déséquilibres. L'idée est belle. Mais une fois sorti de la théorie, comment la rendre concrète dans les affaires ?

UNE ASSOCIATION RÉFÉRENCE

En Lot-et-Garonne, une association fait référence sur ces questions : Gascoigne Environnement. Fondée en 1992 à la suite du Sommet de la Terre de Rio, cette organisation animée par la Chambre de commerce et d'industrie et soutenue par le Conseil départemental s'efforce de sensibiliser les acteurs économiques à



ce que l'on appelle dans le jargon la démarche RSE (responsabilité sociétale des entreprises). Gascoigne Environnement rassemble à ce jour plus de 130 adhérents allant de la TPE à la grosse coopérative en passant par la PME, quelques fleurons locaux à l'image de Gifi ou UPSA ainsi que des groupes nationaux (SNCF, Veolia). Tous les secteurs d'activités y sont représentés : agroalimentaire, mécanique-métallurgie, bois, déchets, services... Preuve s'il en est que le développement durable possède une dimension universelle.

« L'idée de fond, c'est de comprendre que l'action économique s'inscrit dans un territoire et génère des interactions avec la nature. La question, qui est presque d'ordre philosophique, c'est quel niveau d'interaction juge-t-on acceptable ? La mission de Gascoigne Environnement est de mettre en œuvre ce raisonnement sans stigmatiser mais en proposant un développement harmonieux. Très longtemps, le respect de l'environnement a été vécu par les entreprises comme un sujet subsidiaire, voire un non-sujet. Il ne peut plus en être ainsi aujourd'hui », explique Eric Bocoquier, président de l'association et directeur général de Vitamont, producteur de jus de fruits bio.

POTENTIALITÉ DE DÉVELOPPEMENT

Avec une réglementation toujours plus drastique, il ne sera de toute façon plus possible de faire l'autruche. Mais plutôt qu'une contrainte à laquelle on se plie bêtement, on peut aussi y voir « une potentialité de développement ». « Le développement durable amène aujourd'hui plein d'externalités positives recherchées par les consommateurs. Cela peut devenir un argument de vente », enchaine Eric Bocoquier. Au-delà des st-

avec moins d'arrêts maladie et une réduction considérable des dépenses énergétiques. En somme, ce qui est bon pour les hommes et la planète l'est aussi pour le business. Le cercle est vertueux, double d'un effet d'entraînement. La démarche sociétale évolue en ce sens. Les mieux préparés seront les premiers à répondre aux sollicitations du marché. « On ne dit pas pour autant que c'est un chemin pavé de roses. Chaque entreprise doit se saisir de cette problématique en fonction de sa capacité à l'intégrer dans son projet et de ses moyens », indique le président de Gascoigne Environnement.

ACTIONS CONCRÈTES

L'association a ainsi mis sur pied un programme d'actions avec une visée pragmatique et non pas conceptuelle ou politique. Il est par exemple question d'énergie, de management, d'hygiène, de sécurité, de labels, d'économie circulaire, de réglementation, de déchets, de supply chain, etc. Autant de sujets qui parlent directement aux patrons, quelles que soient leurs opinions. Cela commence par être « un retour de l'information » avec des réunions thématiques animées par des experts reconnus ainsi que des matinées d'échange pour que les entrepreneurs et cadres intéressés puissent discuter avec des pairs plus avancés sur le sujet. Gascoigne Environnement dispense aussi des formations sur une ou plusieurs journées. Enfin, elle propose des visites nature et patrimoine. « Notre programmation évolue d'année en année selon les demandes de nos adhérents », précise Alexia de Brondeau, animatrice de l'association. Sans prosélytisme aucun, Gascoigne Environnement se contente de donner les clés et le panel de solutions pour réussir la transition. Une mission d'autant plus utile aux petites sociétés qui n'ont pas toujours accès à la connaissance. Petit à petit, l'aventur se met en